

**Christian Szurko, Directeur du
DialogCentre UK**

**RETOUR A LA REALITE : QUELQUES REFLEXIONS SUR LE CHEMINEMENT
DE RETOUR**

Je voudrais remercier la FECRIS pour cette occasion de vous parler. Je suis heureux d'être enfin en Pologne. La première fois que je devais être en visite à Varsovie, le Pape Jean-Paul II avait décidé de venir la même semaine, et mon visa avait été annulé. J'ai attendu longtemps pour être ici.

Je suppose que vous avez tous vu le résumé de cette petite présentation. Ainsi vous savez que je donnerai une vue d'ensemble sur certains cheminements que j'ai mis au point pour aider des membres et des ex-membres sortants en bonne voie pour reconsidérer leur implication dans une secte trompeuse et pour se rétablir.

Juste un mot avant de commencer : par souci de concision, j'emploierai tout au long les pronoms masculins, mais toutes les considérations dans cet article s'appliquent également aux membres, ex-membres et conseillers des deux sexes.

Introduction

Le processus de réévaluation consiste, en gros, à rendre à quelqu'un impliqué dans un mouvement autoritaire ou dans une secte, la capacité de réexaminer son engagement dans le groupe dont il a été membre, à le regarder à partir d'une perspective plus large et qui comporte des faits ne pouvant pas être perçus depuis l'intérieur du groupe, puis à décider si oui ou non la continuation avec ce groupe est dans son meilleur intérêt. Pendant ce processus, il va aussi examiner l'effet du groupe sur sa vie en général et en particulier sur ses relations.

Il doit aussi y avoir toujours une question qui reste ouverte dans l'esprit du conseiller : est-ce que le membre progresse dans la voie de quitter la secte et est-ce qu'il commence une réhabilitation, ou bien est-ce qu'il retourne vers le groupe. Le but premier et la priorité dans le processus de réévaluation doit consister à rendre le membre capable de prendre une décision libre et motivée.

Avec cela comme perspective, je crois qu'un consentement motivé devrait être obtenu de la part du membre d'un groupe, avant que le processus de réévaluation commence. Là où il existe quelque éventualité d'incertitude sur la volonté ou sur les sentiments ultérieurs de l'individu, j'en suis venu parfois jusqu'à demander au membre de confirmer par écrit son consentement en échange, il recevait de moi un engagement écrit comportant mes responsabilités envers lui. Quelle que soit la forme du consentement; je pense qu'il est important que celui qui est l'objet du processus de conseil comprenne et soit d'accord sur la nature et sur la durée approximative du processus de réévaluation et sur tous les arrangements nécessaires.

Si le membre vit à l'intérieur des locaux de la secte, il peut être nécessaire de mettre en place d'un mode de vie tel qu'il procure une situation neutre et dépourvue de stress, où la réévaluation puisse avoir lieu. Souvent, cela est réalisé pour le mieux dans la maison de quelqu'un dans la famille ayant de la sympathie, et qui soit personnellement coopérant, sans

être impliqué autrement. Une position telle a été trouvée pour réduire la désorientation, l'isolement et la vulnérabilité ressentis par des gens qui sont en cours d'évaluation de leur attachement à un parcours soit spirituel, soit autre.

Processus de réévaluation : une analyse d'actions pour aide en 10 étapes

La suite est une liste de dix activités utiles, ou d'étapes dans la réévaluation et dans la réadaptation, qui, si souvent se trouvent au cœur de la décision pour quitter leur groupe, puis de se lancer dans le rétablissement. Je me réfère à ces étapes comme «activités assistées», parce que quand certaines personnes travaillent au moyen de ces « activités » soit par choix, soit par nécessité, beaucoup trouvent qu'au moins certaines d'entre elles peuvent être effectuées avec plus d'efficacité avec de l'aide, et certaines de ces « activités » peuvent s'avérer très difficiles à effectuer sans assistance.

Il faut noter que ces activités ne sont pas nommées selon un ordre d'importance et selon une séquence stricts, mais habituellement elles se divisent en deux groupes, les trois premières conduisant à une décision de quitter le groupe, et les sept suivantes étant orientées selon la voie à suivre pour mettre en œuvre cette décision.

1. Parler des circonstances et des raisons qui ont été à l'origine de l'engagement de l'ex-membre.
2. Evaluer avec lui la qualité et les résultats de son engagement, y compris les effets de l'appartenance sur sa considération de lui-même, sur la satisfaction ou la non-satisfaction de son idéal et de sa recherche de réalisation spirituelle, sur la nature de ses relations et sur la poursuite de ses potentialités personnelles.
3. Le laisser décider s'il veut continuer à être membre ou bien en finir.
Alors, s'il choisit de quitter,
4. Examiner avec lui comment les enseignements de la secte peuvent avoir déformé sa vision de lui-même et d'autres secteurs de sa perception de la réalité ; puis planifier les étapes à effectuer pour réparer les dégâts.
5. L'aider à réexaminer sa vision du monde, ses valeurs morales, spirituelles, religieuses ou ses conceptions philosophiques, ainsi que d'autres besoins ressentis, quand l'ex-membre s'interroge sur ces domaines.
6. Faire le point avec lui sur différents plans pour l'avenir immédiat. C'est à dire, selon les besoins, l'aider à prendre les dispositions pour sa vie courante, chercher un revenu intérimaire auprès des services sociaux ou de la part d'autres sources, remplir des demandes d'emploi, et coopérer à une réconciliation familiale là où c'est possible et désirable.
7. Examiner le passé avec lui, y compris le temps qu'il a passé dans son mouvement, dans la perspective de tirer des leçons pour l'avenir ; par exemple l'aider à retrouver toutes aptitudes professionnelles, ou toutes compétences acquises qui puissent l'aider dans ses rapports avec des gens, etc.

8. L'encourager à sélectionner et à suivre une formation et un entraînement professionnels adaptés
9. Discuter d'autres formations souhaitables : par exemple, des leçons de conduite automobile, sports, hobbies.
10. L'aider pour autant que nécessaire à parcourir les étapes progressives de réhabilitation personnelle, y compris l'exposition graduelle au stress, à la récupération de ses aptitudes à la prise de décisions, à obtenir de l'aide médicale ou légale nécessaire, à l'aider pour son logement là où c'est utile, et à la reprise progressive de responsabilité personnelle dans tous les autres domaines.

La liste comporte certaines limitations. D'abord le mot « étapes » n'est pas employé pour indiquer que les processus impliqués soient séparés, chacun se terminant avant que le suivant commence. Ils sont interdépendants et souvent simultanés. Par exemple, en parlant des aspects du recrutement, de la vie à l'intérieur du groupe et des raisons de la perte des illusions et du départ, seront vraisemblablement d'actualité pour l'essentiel de la période de réhabilitation. De même la séquence des sujets peut changer : ce qui figure en point 5 ici peut survenir seulement bien plus tard à profondeurs diverses, ou bien peut surgir immédiatement. En dépit de ces réserves, il est utile de distinguer ces processus afin de faciliter la discussion et la compréhension des genres de besoins que l'ex-membre peut éprouver.

En second lieu, tous, individuellement, peuvent ne pas avoir des besoins correspondant à toutes ces «activités». Certains des processus que je décris correspondent à des cas plus extrêmes dans lesquels j'ai été impliqué au cours des années, alors que ce n'est pas chaque individu qui rend nécessaires toutes ces formes d'aide. Ce que je montre ici est seulement un modèle souvent observé, qui indique les 10 formes les plus ordinaires d'aide, et comment elles peuvent agir entre elles.

Troisièmement, bien que le processus d'assistance soit montré d'une manière schématique, il est assez typique de la manière dont il se présente dans le temps, il n'y a pas de degrés impliqués, ni aucune mesure explicite de durée indiquée, soit pour le processus individuel, soit non plus pour l'ensemble du processus de réhabilitation. Ainsi il n'est pas inhabituel que des ex-membres trouvent qu'ils ont encore affaire avec des éléments relatifs à leur phase d'émergence un certain temps après avoir quitté. Toutes ces restrictions dans la description de la réhabilitation viennent pour l'essentiel du fait que chaque membre de secte est unique, et doit être traité à chaque stade en tant qu'individu.

Notes sur les 10 étapes

Maintenant je voudrais examiner un petit nombre de points concernant l'application de chacune de ces dix étapes, ceci par souci de clarification, et peut-être pour stimuler des discussions ultérieures.

1. Ce premier pas, quelle que soit la manière dont il se présente, est l'occasion de trouver ce que le groupe signifie pour ce membre particulier ou cet ex-membre, et comment il a décidé d'adhérer. Le fait de savoir ça, rend possible de parler à la personne qui est en face de moi et pas à un quelconque « membre de secte » ? Cela va rendre plus précise toute aide que je procure.

2. Ce second pas requiert une véritable affectivité doublée d'un certain degré de précision clinique. Ce n'est pas facile pour un membre actif (ou même pour certains ex-membres) d'admettre que ses relations avec des membres de sa famille ou de ses amis ont été rompues, ou que ses choix de carrière ont été abîmés à cause de son allégeance à ce qu'il croyait devoir constituer une panacée pour toutes ses difficultés dans la vie. En établissant une saine relation avec le membre ou ex-membre et en clarifiant que, quoi qu'il dise, ce ne sera pas employé contre lui, ça peut devenir une sécurité pour lui que l'on prenne en compte n'importe quelles difficultés honnêtement et ouvertement, en lui permettant de réexaminer le rôle de la secte dans sa vie.
3. Cette troisième étape peut être la plus dure, mais ça dépend de la manière dont les deux premières ont été effectuées avec intégrité et soin. Si c'est le cas, chacun peut avoir confiance dans le résultat, quelle que soit la décision du membre. Premièrement, si les étapes 1 et 2 ont été bien franchies, le membre saura que, même s'il n'est pas prêt à quitter son groupe maintenant, il y a pour lui une porte ouverte en direction du monde extérieur s'il change d'état d'esprit. Deuxièmement, il peut même s'accrocher au fait qu'il a maintenant un contact avec une personne extérieure sympathique. S'il en est ainsi, il peut se faire que, malgré sa persistance dans la secte pour un certain temps, il se servira de cette personne comme d'un point de référence si les choses à l'intérieur du groupe deviennent dangereuses. J'indique ça sur le schéma avec un sablier.
4. Habituellement ce pas est relatif à ceux qui décident de quitter leur groupe, mais dans certains cas j'ai trouvé la possibilité d'offrir un suivi [counselling] effectif et d'aide à un membre actif au sujet de cette étape, ce qui plus tard a été le début d'un cycle complet de réévaluation et de réhabilitation.
5. Ceci est un grand sujet. Il est facile de sauter ce pas et souvent il est plus confortable de le faire. Selon moi, c'est un des services importants que je puisse offrir à un ex-membre en passe de quitter, qui est sur le point de prendre sérieusement son autonomie. Cela ne peut pas être à moi de décider s'il doit poursuivre sa « quête spirituelle », ou reculer d'un pas en fait de religion, ou de devenir athée. Si j'ignore ce problème incontournable mais quelque peu tabou, il pourrait conclure que je considère les questions spirituelles et idéologiques comme des questions sans intérêt pour lui et qu'il n'en parle plus jamais avec moi. Bon nombre de questions indésirables peuvent en résulter. Il peut se retirer du travail que nous effectuons ensemble, en sentant qu'une partie de lui-même, c'est-à-dire sa curiosité spirituelle, est une « mauvaise » chose, et continuer à se reprocher à lui-même de rester impliqué dans la secte. Ou bien il peut décider de poursuivre sa quête de toute façon, mais sans avoir une meilleure idée sur la manière de se protéger de la supercherie mieux qu'avant. S'il continue à être un « chercheur », il peut se sentir trop embarrassé pour en parler à quiconque. Cela va le rendre vulnérable à des duperies ultérieures plus que si nous avons parlé ensemble de choses comme l'évaluation des prétentions à la vérité, en examinant ce qui était proclamé et en comparant des leaders et leurs fidèles. Il pourrait aussi avoir moins envie de discuter d'autres domaines de sa vie pour lesquels il a aussi besoin d'aide, ou bien même abandonner complètement sa réhabilitation. Plus important encore pour le processus de sa réhabilitation: il pourrait se sentir mal à l'aise en étant entièrement honnête dans sa réévaluation de ses croyances du temps où il était dans la secte, de peur d'apparaître fou ou naïf...

Tout bien considéré, je crois que je peux mieux correspondre aux besoins de l'ex-membre en lui permettant de sentir que son intérêt relatif à sa spiritualité ou à son aversion contre elle sont des sujets de conversation recevables.

6. C'est purement affaire d'appréciation dans la pratique. Tous n'ont pas besoin du même degré d'assistance, mais pour ceux qui ont été recrutés quand ils étaient très jeunes et pour ceux qui sont nés dans leur secte, ce n'est pas peut-être vital (bien sûr, pour ceux qui sont nés dans la secte, la réconciliation avec la famille est habituellement impossible, et au lieu de cela, l'accent doit être mis sur le fait d'apprendre à vivre avec le désaveu et le rejet actifs).
7. J'ai trouvé utile d'encourager un ex-membre à réaliser qu'en dépit de ce qui lui a été fait dans la secte, il avait été capable de s'adapter et d'apprendre des choses dont il pourrait se servir pour bâtir son avenir à l'extérieur. Cela peut être difficile, dans le cas de certaines sectes, mais je trouve qu'habituellement il vaut mieux en parler avec un ex-membre et l'aider à réexaminer des aspects de son passé.
8. C'est facile pour quelqu'un qui sort d'une secte, de se trouver coincé dans le rôle de l'éternel ex-membre. Quelquefois, nos associations peuvent être elles-mêmes responsables d'encourager ça ! Si nous devons guider quelqu'un à sortir de son vécu dans une secte pour bâtir un avenir meilleur, nous devons l'encourager à suivre toute éducation ou tous autres appels de formation qui peuvent lui donner des atouts.
9. La plupart des groupes destructeurs auxquels nous nous sommes vus en affaire ont tendance à englober leurs membres dans un travail sans fin au profit du leader et de la secte. Il peut ne pas être évident pour un ex-membre en phase de sortie que depuis son rejet de l'enseignant et de l'enseignement, il est maintenant libre de rejeter aussi les priorités du groupe. Les *hobbies* ne sont plus une « perte de temps » ; les sports ne sont plus des « gênes vis-à-vis du travail pour Dieu ». Cela nécessite habituellement un peu d'encouragement d'obtenir qu'un membre, en phase récente de sortie, se rappelle ou découvre le goût du temps libre et qu'il le recherche.
10. Ceci tend à être important principalement pour les ex-membres les plus atteints et les plus marqués par l'organisation. J'ai eu des cas où des membres en phase de sortie étaient si effrayés par les tâches les plus ordinaires, qu'il fallait fortement les encourager et les aider pour les rendre capables de faire des choses simples telles qu'effectuer leurs propres achats, prendre un rendez-vous chez un médecin, ou partager un repas avec les personnes leur fournissant un logement. Bien sûr il aurait été possible de simplement les laisser se débrouiller seuls, mais j'ai trouvé de telles occasions utiles pour leur montrer qu'une fois qu'ils avaient rejeté les enseignements de leur secte, ces enseignements, y compris les phobies induites et d'autres actions inacceptables, étaient inopérantes dans le monde extérieur.

Ceci est un résumé sur la réévaluation et sur la réhabilitation volontaire comme je les ai offertes depuis les années 80. Je le partage ici non pas parce que c'est peu commun ou nouveau, ou différent, mais parce que ça donne quelques pistes le long du chemin de retour à la réalité à la sortie du monde des groupes totalitaires ou abusifs.